

figures de style les plus hardies, les couleurs les plus vives. Les couleurs plus douces du livre de Tobie me charmaient aussi singulièrement, non moins que les belles scènes de celui d'Esther ou l'héroïque épisode de Judith.

Vous parlerai-je actuellement, Messieurs, de la sublimité des Evangiles et des sentiments qu'on éprouve lorsqu'à Bethléem, à Nazareth, sur les bords du lac de Tibériade, au sommet du Thabor, sur les rives du Jourdain, partout en un mot où le Christ a passé, à Jérusalem enfin, en tant de points différents, on retrouve avec les traces impérissables de son passage les souvenirs de ses divins enseignements? Mais non, je ne veux pas du haut de cette chaire profane aborder un sujet aussi grave et qui demande, pour être traité comme il le mérite, toute la sainteté des chaires chrétiennes. Je me garderai donc de faire ressortir ici tout ce qu'il y a d'émouvant dans la lecture du grand drame divin de la Passion, lorsque dans le silence de l'esprit et du cœur, on peut la faire dans la vallée de Gethsémani, le long de la Voie douloureuse ou prosterné au pied du Calvaire. — Ce que je me borne à constater en ce moment, c'est que la Bible, à ne la considérer qu'au simple point de vue littéraire, est non seulement le monument historique le plus précieux qui existe, mais encore l'épopée la plus vraie, la plus complète, la plus attachante de toutes, que son vaste cadre embrasse, avec les tableaux et les épisodes les plus variés, tous les tons, toutes les couleurs, tous les genres de poésie et d'éloquence, et que l'intérêt immense et universel qui s'attache à un pareil livre tient principalement à ce qu'il est, en quelque sorte, national pour tous les peuples, les destinées du peuple juif se liant à celles de l'humanité entière et à ce que tout y repose, même le merveilleux qui y surabonde, sur d'unanimes et saintes traditions. Voilà pourquoi il enlève la foi, ravit l'imagination et subjugue la raison elle-même.